

# Ruth, la Moabite



Thomas Matthews Rooke (1842-1942), *L'histoire de Ruth*, Londres, Tate Gallery.

« Un fils pour Noémi »

*Il ranimera ta vie  
et il assurera tes vieux jours,  
puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté :  
elle vaut mieux pour toi que sept fils. »*

*Rt 4, 15*



## Lire Rt 4, 13-22

<sup>13</sup>Alors Booz prit Ruth et elle devint sa femme. Il vint vers elle ; le SEIGNEUR lui accorda une grossesse, et elle enfanta un fils. <sup>14</sup>Aussi les femmes dirent-elles à Noémi :

« Béni soit le SEIGNEUR qui ne te laisse plus manquer aujourd'hui d'un racheteur dont le nom soit proclamé en Israël !

<sup>15</sup>Il **ranimera ta vie**

et il assurera tes vieux jours, puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que **sept fils**. »

<sup>16</sup>Alors Noémi **prit l'enfant** et le mit sur sa poitrine et elle **devint sa tutrice**. <sup>17</sup>Les voisines proclamèrent un nom pour lui en disant : « **Un fils est né à Noémi** ! » Elles proclamèrent son nom : « **Oved** ». Il fut le père de Jessé, père de David.

<sup>18</sup>Voici les générations de Pèreç : Pèreç engendra Hèçrôn ; <sup>19</sup>Hèçrôn engendra Ram ; Ram engendra Amminadav ; <sup>20</sup>Amminadav engendra Nahshôn ; Nahshôn engendra Salma ; <sup>21</sup>Salma engendra Booz ; Booz engendra Oved ; <sup>22</sup>Oved engendra Jessé, et Jessé engendra David.



### Il ranimera ta vie

Autre traduction : *restaurer l'âme (ou l'être)*. Le verbe traduit par « ranimer » est le même que « retourner » au chapitre 1. Ce qui fait retour, ici, est la *néfesh*, l'âme, la vie.

### Sept fils

Cette expression évoque un passage du Premier livre de Samuel (1S 1,8). Elqana aime Anne bien que le Seigneur l'eût rendue stérile. Devant les pleurs de sa femme, il lui demande tristement : « Ne suis-je pas pour toi plus que « dix fils ? ». Dans une relation intime comme celle de mari et femme, il arrive vraiment qu'ils soient l'un pour l'autre « plus que dix fils. »

Ce qui est remarquable, ici, est qu'une belle-fille soit telle pour sa belle-mère.

### Noémi prit l'enfant et devint sa tutrice

Prendre l'enfant sur sa poitrine (ou sur les genoux) est un geste d'adoption.

### Un fils est né à Noémi

Cette proclamation ne signifie pas que Ruth soit dépossédée de son fils. Elle reste la mère d'Oved. Ainsi Ruth et Noémi sont les deux mères de l'enfant à l'image de Rachel et Léa, mères de la maison d'Israël, précédemment citées par le peuple de la ville (Rt 4, 11).

D'après André Lacocque : *Le livre de Ruth*, Labor et Fides, p.121 ; p.139 ; p.141.

### Oved

Ce qui signifie « le serviteur » ou « servant » (sous entendu : de Yahvé).

TOB



## Partager

- Quelle est la tonalité de cette fin de récit ?
- Regardons comment Noémi et Oved sont situés l'un par rapport à l'autre ?
- A notre avis, les manques perceptibles au début du livre ont-ils été comblés ?



## Oved, le serviteur

L'enfant a pour nom **Oved, ce qui signifie Serviteur**. Or dans la Bible, le nom dit ce que la personne est et fait : servir ! Oved est né des serviteurs du peuple, Ruth et Booz. Et son service à lui sera de préparer la venue du Messie, car il est le grand-père de David (4, 17).

Sa naissance marque l'exaucement des vœux adressés à Ruth par Booz en 2, 12 et 2, 10. Yahvé a enfin brisé le cercle de la mort, de la famine et du sentiment de vide qui étreignait Noémi au début de l'histoire. Il a aussi « ouvert le sein » de celle qui était jusqu'alors stérile.

**Celui qui a racheté vraiment la vie de Noémi**, ce n'est pas Booz, c'est Oved. Il a libéré et racheté la vie de Noémi de la mort (2, 20) et du désespoir (1, 20-21). Avec la possession de la terre et la continuation de la famille, Noémi a désormais une raison de vivre. Oved ranimera sa vie et sera son nourricier, il la prendra en charge pour qu'elle ne manque de rien dans ses vieux jours (4, 15).

D'après Carlos Mesters : *Ruth- L'amour engendre la justice*, Lumen Vitae n°34, p.63-64

## « Les voisines lui donnèrent un nom »

L'enfant est né, fils de Booz et de Ruth. Il naît dans une petite famille, mais il n'est pas limité à cette dernière. Il n'appartient pas seulement à Booz et Ruth. Il appartient à la famille élargie, à la communauté, au peuple, car il incarne son espérance.

C'est la raison pour laquelle ce n'est pas la famille qui donne le nom à l'enfant, mais ce sont les gens du quartier, les voisines (4,17).

Elles lui donnent un nom et un renom d'ordre communautaire et historique, signe que la communauté intègre en son sein le fils de l'étrangère.



Cathédrale de Chartres, Vitrail de l'Arbre de Jessé, détail.

## « Oved est le père de Jessé, et celui-ci est le père de David » (4, 17)

Oved est proclamé fils de sa grand-mère. Par ce détour juridique, celui qui sera le grand-père du roi David est complètement réintégré dans une généalogie strictement israélite.

Cet enfant vient rejoindre la lignée des hommes de Juda qui sont porteurs de la promesse du fils de David, le nouveau David, le Messie, celui qui peut sauver Israël.

La mission d'Oved est de préparer la venue du nouveau David.

- Jésus, le nouveau David, ne viendra pas comme un roi dominateur. Il viendra comme le descendant d'Oved, il sera fils de serviteurs. Il fera du service sa devise. Jésus dira : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir. »
- Comme Oved, le nouveau David viendra comme descendant des pauvres, des étrangers.
- Le nouveau David n'aura pas du sang pur dans les veines.

L'évangile de Matthieu (Mt 1, 5) fait figurer Booz et Ruth dans la généalogie de Jésus.

## Envie d'aller plus loin ?

### Les enfants de la promesse

Oved vient de Yahvé (Rt 4, 13). Sa naissance s'inscrit dans la lignée de femmes initialement infécondes et qui donnèrent naissance à des enfants de la promesse : Sara, Rachel, la femme de Manoah (Jg 13), Anne...

Pour que la naissance d'Oved ait lieu, une succession d'événements imprévisibles et même improbables doit avoir lieu.

Il faudra, par exemple, que Ruth, une étrangère, comme le furent les matriarches (cf. Rt 4, 11-12), devienne mère en Israël.

Il faudra même qu'elle prenne la place de sa belle-mère, comme les servantes-concubines antiques (Agar, Bilhah, Zilpah...) se substituaient aux épouses légitimes mais stériles (cf. Gn 16, 1-3 ; 30, 1-6, 9-13), de sorte que leurs enfants étaient légalement ceux de leurs maîtresses.

D'après André Lacocque : *Le livre de Ruth*, Labor et Fides, p.118 et 138



## Méditer, prier...

6/4

*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...*

Repartons des principaux manques relevés à la lecture des tout premiers versets du livre :

- **la nourriture** (« la famine dans le pays »)
- **le pays** (« l'émigration dans la campagne de Moab »)
- **un mari** (le veuvage de Noémi)
- **une descendance** (la mort de Malhôn et Kilhôn, fils de Noémi).

Essayons de retrouver, chapitre par chapitre, comment ces manques sont peu à peu résolus.

Faisons mémoire des signes d'espérance qui ont surgi tout au long du récit.



Quels messages chacun de nous retient-il à l'issue de la lecture du livre de Ruth et des partages en groupe ?

**M**on âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

**I**l s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;  
Saint est son nom !

**S**a miséricorde s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.

**I**l renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.

**I**l relève Israël son serviteur,  
il se souvient de son amour,  
de la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

Lc 1, 46-55 (Traduction Officielle Liturgique)